

Revue

Petit manuel d'insurrection politique

LE MONDE | 16.05.09 | 16h12 • Mis à jour le 16.05.09 | 16h12

L'Europe démocratique est hantée par le spectre de la violence politique. Des séquestrations de patrons à la multiplication d'états d'exception, l'action violente taraude les pays de l'Union. Si sa forme politisée inquiète, c'est qu'elle est désormais prohibée par nos sociétés pacifiées, indiquent les contributeurs de la revue *Lignes*, dirigée par Michel Surya. Car la violence est taboue depuis Mai 68, cette fin festive de l'Histoire où la France inventa la "*Révolution pour rire*" et la "*Terreur d'opérette*", ironise le philosophe Jacob Rogozinski. Ainsi Daniel Bensaïd fait-il observer que, à l'instar de Julien Coupat, Jean-Paul Sartre serait aujourd'hui emprisonné pour avoir écrit, dans sa préface aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon, qu'aux premiers temps de la révolte anticoloniale, "*il faut tuer*".

Entre aversion et criminalisation, c'est "*l'indistinction*" de la violence qui est tout d'abord préoccupante. Aux yeux d'un "*Etat pastoral*" chargé de préserver le troupeau démocratique des "*espèces rebelles*", tous les chats sont gris, assure le philosophe Alain Brossat. Du tagueur au séquestreur, du mauvais conducteur au hacker, l'amalgame est total entre le domaine des conduites et celui de la politique. A cette indistinction s'ajoute la neutralisation. La contestation violente est mise à distance, par la diabolisation, bien sûr, mais aussi par un marketing subversif incarné, selon Alain Brossat, par "l'esprit Canal+", dont l'irrévérence calculée conduit à évider toute véritable radicalité par l'autodérision distanciée.

C'est en partie le risque encouru par *L'insurrection qui vient* (La Fabrique, 2008), ouvrage séditieux du Comité invisible : devenir un "*produit culturel de luxe*", poursuit Alain Brossat, un objet de séduction pour bobos en quête de brûlots radicaux. Car, puisque la culture a remplacé la politique, le culturel s'est emparé de l'insurrectionnel.

Les contributeurs de *Lignes* sont d'ailleurs partagés à propos des textes du Comité invisible et de la revue *Tiqqun*. D'un côté, Mathilde Girard se livre à une savante exégèse de leurs écrits, saluant ce mélange d'"opacité élective" et d'appels à la "*guerre civile*". De l'autre, Anselm Jappe raille ce millénarisme chic qui rappelle quelque peu "*les survivalistes nord-américains qui se préparent à l'apocalypse*", en soutenant que du chaos surgira un monde nouveau. "*On peut haïr l'existant au nom de quelque chose d'encore pire. On peut détester Sarkozy pour lui préférer Mao ou Pol Pot*", écrit-il à l'usage des apologues du soulèvement permanent. Mais la haine ferait défaut. Car "*qui s'abaisserait à haïr le président à la Rolex ?*", se demande Jacob Rogozinski, dans son journal de bord du mouvement des enseignants-chercheurs à l'université de Strasbourg. Mieux vaut donc poétiser ces rituels désincarnés que sont devenues les manifestations, quitte à laisser libre cours à l'expression d'un "*nihilisme actif*" qui aurait fait son deuil de "*l'attente passive du Grand Soir*", poursuit le philosophe.

Malgré les lignes de partage entre les auteurs, court chez tous l'idée d'une *"violence libérante"*, d'un passage à l'acte légitime lorsque la *"longue patience du peuple"*, écrit Sophie Wahnich, s'épuise sous les coups de la violence d'Etat ou de la suffisance des rois. Malgré quelques inutiles surenchères, notamment autour de la critique de la fonction judiciaire, les auteurs affichent une résistance décidée à cette manie de confondre terrorisme et sursaut d'idéalisme de la part d'une démocratie qui, comme le disait Guy Debord, *"préfère être jugée sur ses ennemis plutôt que sur ses résultats"*.

"De la violence en politique", Lignes, Nouvelles éditions Lignes, mai 2009, 200 pages, 19 €

Nicolas Truong

Article paru dans l'édition du 17.05.09

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » » Le Post.fr groupe



Le Monde

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions